

PEDAGOGIE

Conférences pédagogiques diocésaines à Québec

Du 11 au 16 du mois d'août prochain, la capitale provinciale sera témoin d'un spectacle tout à fait intéressant. Québec recevra dans ses murs historiques des centaines d'institutrices, religieuses et laïques, qui se réuniront au monastère des Dames Ursulines, sur l'invitation qui leur en sera faite par S. G. Mgr l'archevêque de Québec.

Organisées par le Surintendant de l'Instruction publique, patronnées et dirigées par l'Evêque, subventionnées par le gouvernement, ces conférences ont produit de précieux résultats à Montréal, l'an dernier. Nous sommes convaincu que la *semaine pédagogique* de Québec aura autant de succès que celle de la métropole.

L'empressement des institutrices, la bonne hospitalité qui leur sera donnée dans l'antique monastère des Ursulines, la grande renommée pédagogique de Mgr Bégin, les sujets pratiques qui seront traités durant le congrès, tout contribuera à donner aux conférences de 1902 la portée d'un événement scolaire considérable.

Et le site de la ville où ce congrès aura lieu ne constitue-t-il pas lui-même un élément puissant de succès.

Québec ! pour une institutrice de cette province, n'est-ce pas la capitale du Canada-Français, le berceau de notre race, le foyer où l'on revient réchauffer son patriotisme ?

Pendant leur séjour dans la vieille cité de Champlain, les institutrices pourront, tout à loisir, visiter les endroits les plus fameux mentionnés dans les annales du Canada. Ce sera en quelque sorte une leçon d'histoire sur place, à ciel ouvert, une leçon qui ressemblera à un pèlerinage dont chaque étape rappellera une page glorieuse du passé.

Puis, au point de vue professionnel, quel avantage les institutrices ne retireront-elles pas du cours normal qui leur sera offert gratuitement pendant huit jours, trois conférences chaque journée ?

Des questions regardant la pratique quotidienne de l'école seront traitées par des prêtres et des professeurs qui consacrent leur vie entière à l'enseignement. Il sera donné à chaque institutrice d'écouter, de juger, et de faire son profit des idées développées devant elle.

Enfin, ces assises pédagogiques sont propres à nous faire apprécier mieux notre noble carrière. Elles nous disent bien haut que le *savoir* ne suffit pas dans l'enseignement, mais que le *savoir-faire* est indispensable.

Nous publions plus loin le programme des *Conférences* de 1902.

C.-J. MAGNAN.